

## POUR QUE DEMEURE LE SECRET

« Mon âme a son secret, ma vie a son mystère » Alexis-Félix Arvers

### Editorial

#### Soyons discrets avec le secret

Comment sait-on qu'il y a un secret? Parce que nous pourrions le dévoiler! C'est toute l'ambiguïté du secret, il n'est là que pour être mis à jour. Il en est de même pour le secret médical, qui, partagé par un grand nombre de professionnels, n'est souvent plus un secret, mais un bavardage incessant sur le patient.

Notre pratique « médico-sociale » a horreur du vide; la volonté de transparence s'étend à la totalité de la personne. De l'imagerie aux questionnaires d'évaluation, nous devons tout savoir du patient, ceci au nom de la prise en charge « globale ». Dans nos équipes, on observe parfois une émulation entre soignants, le meilleur étant celui qui recueille le maximum de confidences, aussitôt partagées: « Mais moi, il m'a dit que... ». Ayons un peu de discrétion envers ce qui est de l'ordre de l'intimité; inspirons nous d'une règle déontologique élémentaire: nous devrions chercher à connaître, dans la vie de nos patients, les seuls éléments nécessaires à notre prise en charge.

Mais se cacherait-il autre chose derrière cette détermination à percer les secrets? Avançons cette hypothèse: il y a une convergence, dans notre propension à tout voir et tout comprendre, entre cette disposition d'esprit et le trouble ressenti devant la confrontation à la mort, auquel nous répondons par une volonté de connaissance et de maîtrise.

Puisque la mort, comme état, est impossible à penser, notre esprit galope quant à la mort comme processus, comme état limite. Nous sommes toujours dans l'interrogation sur « ce qui se passe », et les récits autour de la mort excitent notre imagination. Nous voulons y voir un ultime secret. Osons cette réponse que certains vont trouver trop courte: c'est l'angoisse de mort qui nous pousse dans un monde de chimères. Il n'y a pas de secret, qui pourrait être dévoilé, mais, selon les croyances de chacun, un mystère - ce qui est différent - inaccessible à la raison ou tout simplement rien, ou plutôt un « presque rien », selon le mot de Vladimir Jankélévitch.

Là aussi, gardons-nous des discours hâtifs sur le secret d'un prétendu « grand passage ». Pour le dire avec le même philosophe, respectons « la pudeur de l'instant inénarrable ».

Dr Jean Claude FONDRAS  
Service Douleur et Soins palliatifs  
Centre Hospitalier Jacques Cœur - 18020 Bourges

# Réflexion

## Secret, enfance, maladie

*« Hélias est mort. Son berceau est vide et silencieux. Elle se rappelle ses dernières attentions qu'elle a eues à son égard. Elle pensait ses gestes non professionnels mais comme ceux d'une mère. Elle lui a mis ses vêtements pour habiller la souffrance et la solitude, elle a mis son bonnet pour le protéger du froid. Elle a gardé secret son chagrin. »*

Parler du secret c'est dire l'intime de l'être et tenter de signifier la part « solitaire », « isolée » et « cachée » de nous mêmes.

L'étymologie du mot secret marque la **séparation** par le « se », ce qui est maintenu à l'écart. Et « *cerner* » qui désigne ce qui peut être distingué, discerné, délivré, « confier un secret à un ami ».

Mais c'est aussi le silence qui entoure **quelque chose qui ne peut se dire**, c'est une promesse, un pacte de garder le secret absolu. Je propose d'interroger la question du secret rencontré dans ma clinique auprès des enfants malades.

Le monde de l'enfance n'ignore pas la magie du secret : quelque chose qui ne se dit pas... à n'importe qui.

« Mes parents m'ont dit que ton travail de psychologue c'est d'écouter les secrets ».

Ici il y a un lieu pour dire, pour déposer, pour se séparer, pour se sentir soulagé, pour se dégager de l'emprise du signifiant. Le secret emprunte l'univers magique de la parole. Notre secret est au cœur de notre être, il est privé et nous appartient. Le sujet se constitue avec des choses privées, des confidences intimes.

Où se cachent les secrets ?

« escaliers secrets, tiroirs secrets, porte secrète, coffre secret ».

L'enfance est le lieu de la pensée magique c'est-à-dire de la toute puissance : « dire pourrait être vrai », « penser pourrait se réaliser », c'est ainsi que l'enfant se sent responsable de sa maladie.

L'enfance est aussi le lieu du jeu dans lequel l'enfant expérimente les alternances entre l'apparition, la disparition et la réapparition. Ce jeu est comme la recherche et la création d'une présence infaillible.

Le conte de fées rencontre son monde dans le secret, le mystère, ce qui est caché.

L'enfant cherche à découvrir les secrets de la vie « d'où viennent les enfants » et « où l'on va quand on est mort ? »

Les secrets continuent à occuper la vie infantile de l'adulte, chercher la clé de l'énigme sur la vie, sur la mort et sur la maladie.

« J'ai un secret à te dire, j'ai peur que mes parents ne m'aient plus avec ma maladie ».

Le surgissement de la maladie grave marque l'intimité de notre être. L'événement nous fait signe et vient souligner la possible fin de la vie, c'est-à-dire la mort. Il pourra être confié à partir d'une histoire particulière. Le sujet touché par la maladie grave est convié à rechercher ce qui a bien pu se passer. La maladie est parlée sous forme d'une énigme à déchiffrer, quelque chose qui ne peut se dire et qui pourtant pousse à dire. Pensées secrètes et privées se dévoilent pour faire taire l'angoisse, devant ce néant il

faut alors trouver une cause dans l'histoire familiale.

La mauvaise rencontre de la maladie grave peut provoquer la révélation de secrets intimes à travers les fantasmes imaginaires de vie et de mort, les fantasmes de toute puissance pour le parent et pour l'enfant.

L'enfant atteint d'une maladie grave bouleverse les échanges affectifs. Par l'expression de sa souffrance, il mobilise autour de lui l'attention de ses parents et de son entourage.

Pour aider ses parents à supporter le quotidien de ses souffrances, l'enfant cherchera à les devancer sur le plan émotionnel pour « ne pas être abandonné ».

L'enfant utilisera souvent la stratégie d'un monde secret pour se préserver une vie psychique notamment dans le jeu : « le héros superman aura raison de cette injustice » ou « j'habite une planète où il n'y a pas de maladie ». Il permettra ainsi la survie de la famille.

Un secret est une écriture intime, il parle intérieurement. Le secret serait comme « la chose en soi », elle est la réalité ultime et absolue de l'être. Sous l'emprise de l'inconscient, le secret parle en nous. Il a un rapport avec les choses et les sentiments. Un secret est lié aux mots et aux images. Un secret peut se promener dans le lien à l'autre. Caché dans les plis, il peut être un lien inquiétant. Trace invisible qui emprunte le visible dans le mal-être.

Catherine HERY-CHAUVET,  
Psychologue clinicienne

# Vie du réseau

## Dates à retenir

### 14<sup>e</sup> Congrès de la SFAP

« Cultures et soin.  
Diversité des approches, complexité  
des réponses »

19-20-21 juin 2008 à Nantes.



### La journée annuelle des référents du réseau

aura lieu **le mardi 21 octobre 2008**  
salle des conférences Hôpital G. et R. Laennec à Saint-Herblain.



#### Rappel :

**Le groupe de parole « pratique soignante et accompagnement »**  
animé par Benoit MAILLARD aura lieu :

**lundi 28 avril 2008 à 18 heures**  
au siège de Respavie  
rue du Moulin de la Rousselière - SAINT-HERBLAIN

Le calendrier définitif (jours et horaires) sera établi lors de cette première rencontre en fonction des disponibilités de chacun.

Si certaines personnes non encore inscrites souhaitent participer au groupe vous pouvez vous inscrire en téléphonant au **02 40 16 56 40**.

## Annonce

Entreprise **Mutualité Retraite**, gestionnaire de 46 établissements et services en Loire-Atlantique (2 200 personnes âgées accompagnées, 700 salariés) recrute un **MEDECIN ADJOINT DE DIRECTION H/F** (temps partiel 80 %) chargé des projets de soins et des affaires médicales et un **MEDECIN COORDONNATEUR H/F** (temps partiel 80 %) pour 4 de ses EHPAD en Loire-Atlantique (agglomération nantaise et périphérie sud-Loire).

#### Profil :

Docteur en médecine + DES gériatrie et/ou capacité gériatrie.

Merci d'adresser lettre de motivation, CV et prétentions à l'adresse suivante :

[rh.mutualiteretraite@mmla.fr](mailto:rh.mutualiteretraite@mmla.fr)

ou écrire à :

**Mutualité Retraite,**  
Direction des ressources humaines,  
29 quai François Mitterrand,  
BP 10 312, 44203 Nantes cedex 2

# Extrait

Nous gardons le secret sur nos secrets. Ce sont « nos secrets de fabrication » en quelque sorte, les charpentes de nos actions, les soubassements de nos rêves, de nos désirs. Il est d'ailleurs bien difficile d'établir des liens entre nos secrets et nos actions, qui sont le fruit de déterminants multiples et pas toujours conscients. Les motivations de nos actions s'enracinent dans les profondeurs de notre inconscient. Une partie de nos secrets nous échappe - nous est secrète.

Nous ne présentons aux autres que la partie que l'on souhaite partager, avec laquelle on désire jouer. Jouer pour construire des émotions, des idées uniques. Nous sommes tous comme l'illusionniste qui montre aux autres ses meilleurs tours, le résultat de son travail souterrain, mais n'en dévoile jamais le secret.

Ces secrets ne permettent pas seulement de vivre avec les autres mais aussi de vivre avec soi-même tant que l'on peut aussi s'illusionner sur l'effet de ses propres actions sur autrui. Vie d'illusion et non illusion de la vie. « Il faut vouloir l'illusion », rappelle Nietzsche tout au long de son œuvre. Illusion non pas au sens de tromperie, mais de création d'un monde dépassant sa réalité brute, à travers le sens qu'on lui donne.

Dans le dialogue de soi à soi, nous décidons de ne pas partager certaines pensées avec d'autres.

Telle pourrait être la définition du secret qui inclut, comme nous l'avons vu auparavant, la notion de protection du self, du noyau le plus intime de notre personne. Cette fonction narcissique du secret est celle qui permet de délimiter un espace où l'estime de soi,

son image et sa valeur sont protégées des intrusions extérieures: du regard, du jugement et de la condamnation d'autrui.

Mais le secret possède aussi un pouvoir structurant, qui donne à la personnalité les moyens d'affronter la vie.

Cette fonction ne s'exerce pas uniquement pendant l'enfance, mais tout au long de la vie. Elle permet la mise en place d'un espace d'illusion propre à l'homme, propre à sa démarche créatrice, symbolique, à sa relation au monde. L'individu peut transformer la réalité pour la rendre supportable, remodeler les événements vécus ou subis pour pouvoir les assimiler ou les partager.

Le secret implique nécessairement une relation à autrui. C'est même l'une de ses composantes majeures: « Autrui est secret parce qu'il est autre », rappelle Derrida.

Parfois, nous ignorons les motivations profondes de nos secrets. La honte, la culpabilité, l'angoisse, la crainte de perdre ses limites, le respect ou la peur des autres?

Nous avons des secrets dont nous n'avons pas conscience. Pourtant, un secret n'est pas un non-su mais un savoir en attente, un savoir caché, voilé: ce savoir-là est présent en nous, à portée, non de la main, mais de l'esprit. Il devient accessible si l'on se pose la question de son existence; il se transforme alors en énigme à résoudre: « Je ne sais pas ce que je sais ».

Pierre LÉVY-SOUSSAN,  
*Eloge du secret*  
Ed. Hachette Littératures, 2006

## COMITÉ DE RÉDACTION

**Patrick JAVEL**

*Respavie*

**Gwënola LE GO**

*Centre Catherine de Sienne*

**Agnès de L'ESPINAY**

*Maison d'Accueil « le Bois Hercé »*

**Benoist MAILLARD**

*Respavie*

**Brigitte RENARD**

*Respavie*

**Marie-Christine TAUTY**

*Résidence « les Cheveux Blancs »*

Si vous souhaitez  
proposer un article  
ou un thème :  
tél. 02 40 16 56 40  
e-mail : [respavie@chu-nantes.fr](mailto:respavie@chu-nantes.fr)